

EXAMENS CANTONAUX D'ADMISSION
DANS LES FILIÈRES DE MATURITÉS DU SECONDAIRE 2
POUR ÉLÈVES ISSU·E·S D'ÉCOLES PRIVÉES OU SCOLARISÉ·E·S À DOMICILE

SESSION 2024

FRANÇAIS – durée : 90 minutes

Nom et prénom : _____

Date de naissance : _____

Consignes spécifiques

Partie 1 : Lisez attentivement l'extrait qui vous est proposé, puis répondez aux questions.

Partie 2 : Rédigez un texte argumentatif en respectant les points énumérés en page 11.

ZONE RÉSERVÉE AUX CORRECTIONS

POINTS OBTENUS :

Le mal-être

Partie 1 : Compréhension de l'écrit – texte

L'action de cet extrait commence devant la porte d'une petite église de village. Madame Emma Bovary, l'épouse du médecin Charles Bovary, souhaite rencontrer l'abbé Bournisien pour s'entretenir avec lui.

1 Les enfants en chaussons couraient là comme sur un parquet fait pour eux, et on
2 entendait les éclats de leurs voix à travers le bourdonnement de la cloche. Il
3 diminuait avec les oscillations de la grosse corde **qui**, tombant des hauteurs du
4 clocher, traînait à terre par le bout. Des hirondelles passaient en poussant de petits
5 cris, coupaient l'air au tranchant de leur vol, et rentraient vite dans leurs nids jaunes,
6 sous les tuiles du larmier¹. Au fond de l'église, une lampe brûlait, c'est-à-dire une
7 mèche de veilleuse dans un verre suspendu. Sa lumière, de loin, semblait une tache
8 blanchâtre qui tremblait sur l'huile. Un long rayon de soleil traversait toute la nef et
9 rendait plus sombres encore les bas-côtés et les angles.

10 — Où est le curé ? demanda Mme Bovary à un jeune garçon qui s'amusait à
11 secouer le tourniquet dans son trou trop lâche.

12 — Il va venir, répondit-il.

13 En effet, la porte du presbytère grinça, l'abbé Bournisien parut ; les enfants, pêle-
14 mêle, s'enfuirent dans l'église.

15 — Ces polissons-là ! murmura l'ecclésiastique, toujours les mêmes !

16 Et, ramassant un catéchisme en lambeaux qu'il venait de heurter avec son pied :

17 — Ça ne respecte rien !

18 Mais, dès qu'il aperçut Mme Bovary :

19 — Excusez-moi, dit-il, je ne vous remettais pas.

20 Il fourra le catéchisme dans sa poche et s'arrêta, continuant à balancer entre
21 deux doigts la lourde clef de la sacristie².

22 La lueur du soleil couchant qui frappait en plein son visage pâlassait le lasting³ de
23 sa soutane, luisante sous les coudes, effiloquée par le bas. Des taches de graisse et
24 de tabac suivaient sur sa poitrine large la ligne des petits boutons, et **elles**
25 devenaient plus nombreuses en s'écartant de son rabat, où reposaient les plis
26 abondants de sa peau rouge ; elle était semée de macules jaunes qui
27 disparaissaient dans les poils rudes de sa barbe grisonnante. Il venait de dîner et
28 respirait bruyamment.

¹ Moulure qui sort du toit pour permettre l'écoulement des eaux.

² Petite salle annexe d'une église dans laquelle tous les objets du culte sont conservés et où le prêtre se prépare.

³ Étoffe de laine qui a l'avantage de durer fort longtemps.

29 — Comment vous portez-vous ? ajouta-t-il.
30 — Mal, répondit Emma ; je souffre.
31 — Eh bien, moi aussi, reprit l'ecclésiastique. Ces premières chaleurs, n'est-ce pas,
32 vous amollissent étonnamment ? Enfin, que voulez-vous ! **nous** sommes nés pour
33 souffrir, comme dit saint Paul. Mais, M. Bovary, qu'est-ce qu'il en pense ?
34 — Lui ! fit-elle avec un geste de dédain.
35 — Quoi ! répliqua le bonhomme tout étonné, il ne vous ordonne pas quelque
36 chose ?
37 — Ah ! dit Emma, ce ne sont pas les remèdes de la terre qu'il me faudrait.
38 Mais le curé, de temps à autre, regardait dans l'église, où tous les gamins
39 agenouillés se poussaient de l'épaule, et tombaient comme des capucins de
40 cartes.
41 — Je voudrais savoir..., reprit-elle.
42 — Attends, attends, Riboudet, cria l'ecclésiastique d'une voix colère, je m'en vas
43 aller te chauffer les oreilles, mauvais galopin !
44 Puis, se tournant vers Emma :
45 — C'est le fils de Boudet le charpentier ; ses parents sont à leur aise et lui laissent
46 faire ses fantaisies. Pourtant il apprendrait vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit.
47 Et moi quelquefois, par plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet (comme la côte que
48 l'on prend pour aller à Maromme), et je dis même : mon Riboudet. Ah ! ah ! Mont-
49 Riboudet ! L'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à Monseigneur⁴, qui en a ri... **il** a
50 daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ?
51 Elle semblait ne pas entendre. Il continua :
52 — Toujours fort occupé, sans doute ? car nous sommes certainement, lui et moi,
53 les deux personnes de la paroisse qui avons le plus à faire. Mais lui, il est le médecin
54 des corps, ajouta-t-il avec un rire épais, et moi, je le suis des âmes !
55 Elle fixa sur le prêtre des yeux suppliants.
56 — Oui..., dit-elle, vous soulagez toutes les misères.
57 — Ah ! ne m'en parlez pas, madame Bovary ! Ce matin même, il a fallu que j'aïlle
58 dans le Bas-Diauville pour une vache qui avait l'enfle, ils croyaient que c'était un
59 sort. Toutes leurs vaches, je ne sais comment... Mais, pardon ! Longuemarre et
60 Boudet ! sac à papier ! voulez-vous bien finir !
61 Et, d'un bond, il s'élança dans l'église.
62 Les gamins, alors, se pressaient autour du grand pupitre, grimpaient sur le
63 tabouret du chantre, ouvraient le missel ; et d'autres, à pas de loup, allaient se
64 hasarder bientôt jusque dans le confessionnal. Mais le curé, soudain, distribua sur
65 tous une grêle de soufflets. Les prenant par le collet de la veste, il les enlevait de

⁴ L'évêque dont dépend la paroisse de Bournisien.

66 terre et les reposait à deux genoux sur les pavés du chœur, fortement, comme s'il
67 eût voulu les y planter.

68 — Allez, dit-il quand il fut revenu près d'Emma, et en déployant son large
69 mouchoir d'indienne, dont il mit un angle entre ses dents, les cultivateurs sont bien
70 à plaindre !

71 — Il y en a d'autres, répondit-elle.

72 — Assurément ! les ouvriers des villes, par exemple.

73 — Ce ne sont pas eux...

74 — Pardonnez-moi ! j'ai connu là de pauvres mères de famille, des femmes
75 vertueuses, je vous assure, de véritables saintes, qui manquaient même de pain.

76 — Mais celles, reprit Emma (et les coins de sa bouche se tordaient en parlant),
77 celles, M. le curé, qui ont du pain, et qui n'ont pas...

78 — De feu l'hiver, dit le prêtre.

79 — Eh ! qu'importe ?

80 — Comment ! qu'importe ? Il me semble, à moi, que lorsqu'on est bien chauffé,
81 bien nourri..., car enfin...

82 — Mon Dieu ! mon Dieu ! soupirait-elle.

83 — Vous vous trouvez gênée ? fit-il, en s'avançant d'un air inquiet ; c'est la
84 digestion, sans doute ? Il faut rentrer chez vous, madame Bovary, boire un peu de
85 thé ; ça vous fortifiera, ou bien un verre d'eau fraîche avec de la cassonade⁵.

86 — Pourquoi ?

87 Et elle avait l'air de quelqu'un qui se réveille d'un songe.

88 — C'est que vous passiez la main sur votre front. J'ai cru qu'un étourdissement
89 vous prenait.

90 Puis, se ravisant :

91 — Mais vous me demandiez quelque chose ? Qu'est-ce donc ? Je ne sais plus.

92 — Moi ? Rien..., rien..., répétait Emma.

93 Et son regard, qu'elle promenait autour d'elle, s'abaissa lentement sur le vieillard
94 à soutane. Ils se considéraient tous les deux, face à face, sans parler.

95 — Alors, madame Bovary, dit-il enfin, faites excuse, mais le devoir avant tout, vous
96 savez ; il faut que j'expédie mes garnements. Voilà les premières communions qui
97 vont venir. Nous serons encore surpris, j'en ai peur ! Aussi, à partir de l'Ascension, je
98 les tiens recta tous les mercredis une heure de plus. Ces pauvres enfants ! on ne
99 saurait les diriger trop tôt dans la voie du Seigneur, comme, du reste, il nous l'a
100 recommandé lui-même par la bouche de son divin Fils... Bonne santé, madame ;
101 mes respects à monsieur votre mari !

⁵ Sucre.

102 Et il entra dans l'église, en faisant, dès la porte, une gèneuflexion.

103 Emma le vit qui disparaissait entre la double ligne de bancs, marchant à pas
104 lourds, la tête un peu penchée sur l'épaule et avec ses deux mains entrouvertes,
105 qu'il portait en dehors.

106 Puis elle tourna sur ses talons, tout d'un bloc comme une statue sur un pivot, et
107 prit le chemin de sa maison. Mais la grosse voix du curé, la voix claire des gamins
108 arrivaient encore à son oreille et continuaient derrière elle :

109 — Êtes-vous chrétien ?

110 — Oui, je suis chrétien.

111 — Qu'est-ce qu'un chrétien ?

112 — C'est celui qui, étant baptisé..., baptisé..., baptisé.

113 Elle monta les marches de son escalier en se tenant à la rampe, et, quand elle
114 fut dans sa chambre, se laissa tomber dans un fauteuil.

115 Le jour blanchâtre des carreaux s'abaissait doucement avec des ondulations. Les
116 meubles à leur place semblaient devenus plus immobiles et se perdre dans l'ombre
117 comme dans un océan ténébreux. La cheminée était éteinte, la pendule battait
118 toujours, et Emma vaguement s'ébahissait à ce calme des choses, tandis qu'il y
119 avait en elle-même tant de bouleversements. Mais, entre la fenêtre et la table à
120 ouvrage, la petite Berthe était là, qui chancelait sur ses bottines de tricot, et essayait
121 de se rapprocher de sa mère, pour lui saisir, par le bout, les rubans de son tablier.

122 — Laisse-moi ! dit celle-ci en l'écartant avec la main.

123 La petite fille bientôt revint plus près encore contre ses genoux ; et, s'y appuyant
124 des bras, elle levait vers elle son gros œil bleu, pendant qu'un filet de salive pure
125 décollait de sa lèvre sur la soie du tablier.

126 — Laisse-moi ! répéta la jeune femme tout irritée.

127 Sa figure épouvanta l'enfant, qui se mit à crier.

128 — Eh ! laisse-moi donc ! fit-elle en la repoussant du coude.

129 Berthe alla tomber au pied de la commode, contre la patère de cuivre ; elle s'y
130 coupa la joue, le sang sortit. Mme Bovary se précipita pour la relever, cassa le
131 cordon de la sonnette, appela la servante de toutes ses forces, et elle allait
132 commencer à se maudire, lorsque Charles parut. C'était l'heure du dîner, il rentrait.

133 — Regarde donc, cher ami, lui dit Emma d'une voix tranquille : voilà la petite qui,
134 en jouant, vient de se blesser par terre.

135 Charles la rassura, le cas n'était point grave, et il alla chercher du diachylum⁶.

136 Mme Bovary ne descendit pas dans la salle ; elle voulut demeurer seule à garder
137 son enfant. Alors, en la contemplant dormir, ce qu'elle conservait d'inquiétude se
138 dissipa par degrés, et elle se parut à elle-même bien sotte et bien bonne de s'être
139 troublée tout à l'heure pour si peu de chose. Berthe, en effet, ne sanglotait plus. Sa

⁶ Sorte de sparadrap.

140 respiration, maintenant, soulevait insensiblement la couverture de coton. De grosses
141 larmes s'arrêtaient au coin de ses paupières à demi closes, qui laissaient voir entre
142 les cils deux prunelles pâles, enfoncées ; le sparadrap, collé sur sa joue, en tirait
143 obliquement la peau tendue.

144 — C'est une chose étrange, pensait Emma, comme cette enfant est laide !

145 Quand Charles, à onze heures du soir, revint de la pharmacie (où il avait été
146 remettre, après le dîner, ce qui lui restait du diachylum), il trouva sa femme debout
147 auprès du berceau.

148 — Puisque je t'assure que ce ne sera rien, dit-il en la baisant au front ; ne te
149 tourmente pas, pauvre chérie, tu te rendras malade !

150 Il était resté longtemps chez l'apothicaire⁷. Bien qu'il ne s'y fût pas montré fort
151 ému, M. Homais, néanmoins, s'était efforcé de le raffermir, de lui remonter le moral.
152 Alors on avait causé des dangers divers qui menaçaient l'enfance et de l'étourderie
153 des domestiques. Mme Homais en savait quelque chose, ayant encore sur la
154 poitrine les marques d'une écuellée de braise qu'une cuisinière, autrefois, avait
155 laissée tomber dans son sarrau. Aussi ces bons parents prenaient-ils quantité de
156 précautions. Les couteaux jamais n'étaient affilés, ni les appartements cirés. Il y avait
157 aux fenêtres des grilles en fer et aux chambranles de fortes barres. Les petits Homais,
158 malgré leur indépendance, ne pouvaient remuer sans un surveillant derrière eux ;
159 au moindre rhume, leur père **les** bourrait de pectoraux, et jusqu'à plus de quatre
160 ans ils portaient tous, impitoyablement, des bourrelets matelassés. C'était, il est vrai,
161 une manie de Mme Homais ; son époux en était intérieurement affligé, redoutant
162 pour les organes de l'intellect les résultats possibles d'une pareille compression, et il
163 s'échappait jusqu'à lui dire :

164 — Tu prétends donc en faire des Caraïbes ou des Botocudos ?

165 Charles, cependant, avait essayé plusieurs fois d'interrompre la conversation.

166 — J'aurais à vous entretenir, avait-il soufflé bas à l'oreille du clerc, qui se mit à
167 marcher devant lui dans l'escalier.

168 — Se douterait-il de quelque chose ? se demandait Léon. Il avait des battements
169 de cœur et se perdait en conjectures.

170 Enfin Charles, ayant fermé la porte, le pria de voir lui-même à Rouen quels
171 pouvaient être les prix d'un beau daguerréotype⁸ ; c'était une surprise sentimentale
172 qu'il réservait à sa femme, une attention fine, son portrait en habit noir. Mais il voulait
173 auparavant savoir à quoi s'en tenir ; ces démarches ne devaient pas embarrasser
174 M. Léon, puisqu'il allait à la ville toutes les semaines, à peu près.

FLAUBERT, *Madame Bovary*, Deuxième partie, VI, LGF, 1999.

⁷ M. Homais est l'apothicaire (pharmacien) du village avec qui Charles Bovary collabore régulièrement.

⁸ Photographie d'époque.

I. Caractéristiques textuelles

1. Cet extrait ne peut pas être considéré comme une pièce de théâtre. Donnez deux raisons. (2 pts)
-

2. Lignes 10-20. Dans cet extrait, quelle est la position dominante du narrateur ? (1 pt)

- Narrateur externe
 Narrateur interne

Justifiez votre réponse : _____

3. Qui est l'auteur de cet extrait ? _____ (1 pt)

II. Questions relatives à des passages spécifiques

4. Lignes 29-33. Les deux personnages disent *souffrir*. De quoi souffrent-ils ? (1 pt)

Emma Bovary : _____

L'abbé Bournisien : _____

5. Ligne 37. Quels remèdes aideraient Emma ? (1 pt)
-

6. Lignes 29-37. Emma montre un certain agacement envers son mari, recopiez un passage qui le démontre. Votre réponse ne doit pas dépasser 10 mots. (1 pt)
-

7. Lignes 50-51. Pourquoi Emma Bovary ne répond-elle pas à la question du curé ? Cochez **les deux bonnes** réponses (1 pt)

- Elle repense au jeu de mots sur « Riboudet ».
 Elle est absorbée par ses pensées.
 Elle ne se sent pas concernée par les bavardages du curé.
 À cause du chahut, elle a de la peine à entendre.

8. Lignes 50-56. Le curé fait un parallèle entre lui et Monsieur Bovary. Trouvez une similitude et une différence entre les activités qu'ils exercent respectivement. Complétez le tableau ci-dessous.

(1 pt)

Similitudes	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ils aident les autres.</i> • _____
Différences	<ul style="list-style-type: none"> • <i>L'un est curé et l'autre est médecin.</i> • _____

9. Lignes 51 à 94. Lisez ce passage et cochez **les affirmations** qui sont vraies. (2 pts)

- Emma espère trouver de l'aide auprès du curé.
- Bournisien pense que le mal-être d'Emma est de nature physique, il lui donne du thé qu'elle devra sucrer.
- Emma n'explique pas ses inquiétudes de manière claire.
- La suggestion du curé montre qu'il n'a pas compris le trouble d'Emma.
- Le curé apporte un réel réconfort à Madame Bovary.
- Emma et le curé finissent par se fâcher.

10. Lignes 133-134. Commentez la réaction d'Emma.

(1 pt)

11. Lignes 166-167. Analysez la situation d'énonciation de l'extrait suivant : (2 pts)

« *J'aurais à vous entretenir, avait-il soufflé bas à l'oreille du clerc, qui se mit à marcher devant lui dans l'escalier.* »

Autrement dit, identifiez : l'émetteur, le destinataire, le lieu et le moment de l'énonciation.

12. Quel paragraphe propose le résumé le plus correct du contenu des lignes 145 à 174 ? Cochez **la bonne** réponse. (2 pts)

- Charles Bovary rentre tard et trouve Emma inquiète près de leur fille. Il a discuté avec M. Homais des différents dangers pour les enfants et des mesures de protection. Il avait aussi demandé discrètement à Léon de vérifier les prix d'un daguerréotype à Rouen.
- Charles revient de la pharmacie et trouve Emma inquiète auprès de leur fille. Il rassure son épouse et parle du temps passé chez l'apothicaire avec qui il a évoqué les maladies d'enfant. Charles a aussi eu une conversation avec Léon concernant un daguerréotype pour Emma qui voulait faire une surprise à sa fille.
- Charles revient de chez Homais vers 23h et trouve Emma soucieuse à propos de leur fille. Il la soigne puis discute avec Léon au sujet d'Emma. Il veut lui offrir un cadeau, un daguerréotype, pour son anniversaire.
- Charles rentre tard de chez l'apothicaire et trouve Emma près de leur fille. Il console son épouse et parle des dangers qui guettent les enfants, mentionnant les préoccupations de Madame Homais. Il demande ensuite à Léon de s'informer sur le prix d'un daguerréotype.

III. Vocabulaire

13. Ligne 19. Que signifie ici le verbe *remettre*. (l. 5) ? _____ (1 pt)

14. Quel sens recouvre le verbe « **ordonner** » (l. 35) dans le contexte du paragraphe ? Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)

- organiser
- obliger
- prescrire
- commander

15. Aux lignes 117-119. Retrouvez deux noms qui forment des antonymes. Recopiez-les : (1 pt)

IV. Questions portant sur l'ensemble de l'extrait

16. Retrouvez à quoi (ou qui) correspondent les pronoms ci-dessous. (3 pts)

- qui** (l. 3) _____
- elles** (l. 24) _____
- nous** (l. 32) _____
- il** (l. 49) _____
- l'** (l. 122) _____
- les** (l. 159) _____

17. Replacez les éléments ci-dessous dans leur chronologie temporelle. (2 pts)

Remarque : le déroulement du récit ne respecte pas toujours cette chronologie.

- a) Le curé plie le genou en entrant dans son église.
- b) Une petite fille se blesse à la joue.
- c) Une cuisinière brûle accidentellement une jeune enfant.
- d) M. Homais tente de remonter le moral de Charles.
- e) Un homme ramasse un catéchisme.
- f) Une personne se rend à l'église pour se confier.

Inscrivez les lettres dans le bon ordre : ____ , ____ , ____ , ____ , ____ , ____

18. Les informations ci-dessous concernent une ou plusieurs personnes.

Cochez ce qui convient. (2 pts)

	Mme Bovary	Le curé	M. Bovary	M. Homais
Montre parfois de l'irritation				
Éprouve un trouble intérieur				
Parle beaucoup				

19. À deux reprises, Charles Bovary est animé par des sentiments de bienveillance envers sa famille. Donnez deux exemples qui le démontrent. (2 pts)

Choisissez l'un des sujets proposés ci-dessous et, sur la feuille annexe, rédigez un texte argumentatif en veillant à :

- *mettre votre nom et copier le numéro du sujet choisi,*
- *défendre une opinion tranchée et ne pas se contredire,*
- *construire un texte en trois parties (introduction, arguments, conclusion),*
- *développer deux ou trois arguments avec au moins un exemple,*
- *séparer judicieusement votre texte en paragraphes.*

Concernant l'expression, vous prêterez attention aux éléments suivants :

- *écriture lisible et présentation soignée,*
- *utilisation d'un vocabulaire adéquat (pas de registre familier),*
- *utilisation de connecteurs logiques (par exemple : tout d'abord, ensuite,...),*
- *syntaxe et orthographe correctes,*
- *expression riche et variée (par exemple : placer quelques termes soutenus, varier la construction des phrases, éviter les répétitions, ...).*

Temps imparti : 45 minutes

Longueur attendue : environ un côté de page (~ 300 à 350 mots)

Sujet n° 1 : À notre époque, la religion peut-elle encore représenter une aide concrète pour mieux vivre ?

Sujet n° 2 : En tant que mère, ou que père, faut-il faire passer ses désirs personnels avant ou après ses obligations familiales ?

Sujet n° 3 : Quelle est la conséquence à long terme d'une éducation trop protectrice sur le développement de l'enfant ?

